L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 6 MAI 1870.

43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 6 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Eug. Tourné, à 10 1/2 heures, au "Importers' Bonded Warehouse"—362 caisses huile d'olive superfine.

Par J. Déjan Jr., à sa salle de ventes, rue Gravier, No 133—Un assortiment de meubles et des pianos.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 26 de la rue de Chartres—lingerie, "notions," et articles de fantaisie.

Par Louis Stern & Bros, au No 16 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Par G. Lesmont, au No 68 de la rue de Chartres—Habillements, chapeaux, et articles de toilette.

Chaussures à l'encan. — Aujourd'hui, vendredi, 6 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres No 16, MM. Louis Stern & Bros. offriront en vente un assortiment de bottes, souliers et brodequins, pour hommes, femmes et enfants, et composant un des meilleurs assortiments de chaussures que les marchands de la ville et de la campagne puissent jamais trouver au sud. Nous les invitons donc à assister à cette grande vente dont les conditions seront annoncées au moment de la criée.

ATTENTION!!

Vente ce jour, à 10 1/2 heures, aux Importers Bonded Warehouse, de 362 caisses huile d'olive grandes et petites bouteilles. Voir les avis d'encan par Eug. Tourné.

THEATRES.

Académie—Pluton ou la Lyre Magique.
Cirque Noyes.—Coin Canal et Villeré.

Changement dans la Police.

Le chef de police a donné avant hier sa démission par la lettre suivante, adressée au Bureau métropolitain :

Messieurs : J'ai l'honneur de vous offrir ma démission comme surintendant de la police métropolitaine ; cette démission devant avoir son effet à partir de la nomination d'un successeur. Plusieurs causes m'ont porté à agir ainsi, la principale est le manque de coopération de la part des cours dans le jugement des voleurs qui ont infesté notre ville. Mes efforts pour affranchir la communauté de cette classe ont été continuellement déjoués parce que les cours ont toujours failli à les condamner, et à la manière que ... dans les efforts inefficaces que j'ai faits pour lutter seul contre eux, efforts auxquels j'ai consacré nuit et jour mon temps et mon énergie, je renonce volontiers à un emploi qui ne m'a guère donné, pour les raisons indiquées plus haut, que des vexations et des fatigues sans fruit. En offrant cette démission, je dois reconnaître la courtoisie et l'appui uniformes que j'ai reçu de votre honorable corps depuis notre association, et qui ont grandement contribué à rendre nos relations officielles agréables.

GEORGE L'CAIN,
surintendant de la police métropolitaine.

En réponse à cette lettre l'ex-chef de police a reçu la communication suivante :

Monsieur : A une réunion du Bureau tenue aujourd'hui, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu que les remerciements du Bureau soient offerts au capitaine George L. Cain pour la promptitude et l'efficacité qu'il a manifestés dans l'accomplissement des devoirs comme surintendant de la police métropolitaine depuis 18 mois.

Adopté à l'unanimité.

F. K. HYDE, Député-greffier.

La retraite de M. Cain ne causera de regrets à personne dans la communauté et ses compliments banals qu'il reçoit du Bureau ne méritent qu'un commentaire, c'est qu'il serait à désirer que le Bureau lui-même se rendît justice en suivant l'exemple du surintendant. Suivant l'expression de notre confrère du Times, M. Cain a contribué en grande mesure à faire de la police métropolitaine ce qu'elle est dans l'estime publique—c'est-à-dire, ajouterons-nous, la plus pitoyable de toutes les polices que nous avons eu à la Nouvelle-Orléans.

Nous serons portés à croire que la retraite du chef de police est une destitution déguisée ; mais peu importe. Il a sa part dans la responsabilité du passé, et il a au-dessus de lui les agents secrets, destinés à tomber ... et voilà la voie débarrassée pour une réforme sérieuse.

Nous ne connaissons du colonel A. S. Badger, le nouveau chef de police, que ses états de services. Il a servi comme major dans un régiment de cavalerie fédérale et en Louisiane et il y est devenu lieutenant-colonel. Le Republican dit du bien de lui :

La seule insinuation qui ait jamais été faite contre l'intégrité du capitaine Badger est celle que contenait la polémique ... le capitaine ... blessé qui affirmait tenir du capitaine ... pendant les troubles près de la place Jackson avait payé dit le rapporteur du ... à la force de police et à la discrétion ... que le surintendant Cain fût obligé de se retirer de façon à ce que le capitaine pût prendre sa place.

Nous reconnaissons avec le Républicain l'assertion de ce Smith est plus que suspecte. D'ailleurs le rapporteur du Times n'a fait qu'insister sur ce que tout le monde disait et savait. La tentative ... évidemment à une réforme dans la police et nous aimons à croire que le choix du capitaine Badger a été basé sur l'appréciation que pouvait le Bureau de ... en ce qui concerne ... personnel. Nous souhaitons cette bonne opinion soit bientôt justifiée par les actes du nouveau chef de police.

Les Récoltes de Sucre et de Riz en Louisiane.

Nous avons reçu de M. Louis Bouchereau un exemplaire de son second rapport annuel sur les récoltes de sucre et de riz de la Louisiane. Ce rapport, imprimé sous forme de brochure à l'imprimerie du Price Current, se vend à raison de $5 00 au bureau de ce journal ou au magasin de M. H. ... No 10 rue Carondelet. Nous apprenons avec regret que le capitaine Bouchereau n'a pas réussi à couvrir ses dépenses de cette compilation si éminemment utile et nous engageons tous ceux qui sont intéressés à la continuation de ces relevés statistiques à souscrire libéralement en achetant cette brochure.

M. Bouchereau, après une introduction et un appel aux capitalistes en faveur de la Louisiane, présente le tableau de la production du sucre et du riz par paroisse. Il donne dans ce tableau le nom de l'exploitant actuel et de celui qui l'a précédé, la situation du bureau de poste, le nom de la plantation, des remarques spéciales, la distance de la Nouvelle-Orléans, la nature des appareils à sucre employés, puis en regard la récolte de 1861-62 avec celle de 1869-70, le poids de cette dernière, le nombre de gallons de mélasse et dans la dernière colonne la récolte de riz. Les totaux sont donnés par paroisse, puis une dernière table contient la récapitulation.

De cette récapitulation il résulte que la Louisiane a produit en 1869-70, la quantité de 80,150 boucauts de sucre pesant 99,452,946 livres, contre 459,410 boucauts pesant 528,321,500 livres en 1861-62. La quantité de mélasse produite par la dernière récolte a été de 5,724,256 gallons. La récolte de riz se chiffre par 100,748 barils.

La brochure de M. Bouchereau se termine par des statistiques intéressantes sur le commerce du sucre aux Etats-Unis.

COFFRES-FORTS, SERRURES, ETC. — La maison Folger & Co., qui a l'agence de la vente pour ces beaux articles de Hall, les commissaires de la Foire ont reconnu la supériorité en leur accordant le ruban bleu, annonce aujourd'hui qu'elle a des coffres à vendre aux Nos 31 et 39 de la rue des Magasins, où l'on trouvera des coffres-forts à l'épreuve du feu et du vol, et des serrures qui n'ont jamais manqué de résister à toute tentative d'effraction, et qui ont toujours déjoué les efforts des voleurs. Ces coffres-forts et ces clés sont infaillibles et devraient se trouver chez tous les négociants, hommes d'affaires, banquiers, marchands.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie," Vredenburgh & Co., agents.

AVERTISSEMENTS Nos 12 ET 13.—Association d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle d'Assurance sur la Vie de la Louisiane. Voyez dans les colonnes d'annonces l'avis relatif à la mort d'Emile Bloch et de M. H. Meek.

La POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent ; et par les merveilleuses cures qu'il a produites, la Poudre Laboré est classée depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les familles.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne. Dépôt chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp ; Ducongé, 39 rue de Chartres, et A. Griffo, pharmacien, 135 rue Royale.

Une Adresse des Evêques Américains.

Le *Herald* a reçu, dans une correspondance de Rome du 11 avril, copie de l'adresse suivante présentée au Saint Père par un grand nombre d'évêques américains. On remarquera que les noms de l'archevêque Spalding, de Baltimore, et de l'archevêque Odin, de la Nouvelle-Orléans, ne figurent pas au bas de ce document dont la date n'est pas donnée.

Très Saint Père :

Humblement prosternés aux pieds de Votre Sainteté, nous supplions très sincèrement que la question sur la définition de l'infaillibilité du Souverain Pontife comme dogme de foi ne soit pas proposée au Concile du Vatican.

Entre autres raisons à l'appui de cette supplication, nous demandons la permission d'en soumettre trois qui paraissent suffisantes :

1o — Parce que la discussion de cette question montrera évidemment un manque d'union et spécialement d'unanimité parmi les évêques.

2o — Parce que par suite des circonstances dans lesquelles nous sommes placés dans des pays où les hérésies non seulement existent avec impunité, mais encore dominent, cette définition, au lieu d'attirer, aliénerait ceux que nous cherchons par tous les moyens chrétiens, à conduire dans les vrais sentiers du Christ.

3o. Parce que nous craignons qu'il ne surgisse des questions sans fin qui entraveront et empêcheront l'œuvre de notre ministère et qui feront que les fruits de ce concile seront perdus pour ceux qui ne sont pas membres de la Sainte Eglise Catholique. Ayant mis à découvert nos sentiments et nos intentions sincères, nous implorons le Dieu Tout Puissant d'écarter de l'Eglise tous les maux, et de vous illuminer et de vous guider de son Esprit Saint :

J. B. Purcell, archevêque de Cincinnati.
Peter R. Kendrick, archevêque de St. Louis.
John McCloskey, archevêque de New York.
George Errington, archevêque de Trebizond in part.
Thomas Connolly, archevêque d'Halifax.
Richard Wheelan, évêque de Wheeling.
Augustine Verot, évêque de Savannah.
James R. Bayley, évêque de Newark.
John Sweeny, évêque de St. John, N. B.
Bernard McQuade, évêque de Rochester.
Tobias Muller, évêque d'Erie.
Francis McFarland, évêque de Hartford.
James M. O'Gorman, évêque d'Omaha in part.
James Rogers, évêque de Chatham, Canada.
Michael Domenec, évêque de Pittsburg.
Patrick Lynch, évêque de Charleston.
Thaddeus Amat, évêque de Mostery.
David Moriarty, évêque de Kerry et Agadol.
William Clifford, évêque de Clifton, Eng.
Edward Fitzgerald, évêque de Little Rock.
John Leahy, évêque de Dromore.
Jon Hennessy, évêque de Dubuque.
Patrick Feehan, évêque de Nashville.
John Hogan, évêque de St. Joseph, Mo.
John Henni, évêque de Milwaukee.
David Bacon, évêque de Portland.
Joseph Melcher, évêque de Green Bay.
Ignatius Mrak, évêque du Sault Ste Marie.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU HOPE.—Cette compagnie est une de celles qui brillent à la Nlle-Orléans par leurs succès. Les primes qu'elle a reçues pendant l'année expirée le 30 avril se sont élevées à $176,801 47 et les pertes à $19,950 48 ; ce qui donne un dividende comptant de vingt pour cent. Ce résultat est magnifique après une année qui a été malheureusement fertile en grands désastres. Quant à l'actif de la compagnie du Hope, on verra par le tableau que nous publions plus loin qu'il est de $377,133 51.

La situation ne laisse donc rien à désirer et ce nouveau rapport ne peut que consolider la confiance générale dont jouit ici la compagnie du Hope déjà si populaire. Nous ne pouvons donc terminer cette notice sans adresser nos justes félicitations à M. Peychaud président, et à M. L. Barnett secrétaire, dont l'habileté honnête et active assure l'avenir de leur compagnie.

UNE CHANCE FAVORABLE. — Nous appelons l'attention des personnes qui désirent devenir propriétaires d'une résidence à des conditions faciles, sur l'annonce de M. J. J. Alston, 32 rue Carondelet. Dans ses propositions, il y a des combinaisons pour toutes les bourses.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal. ☞

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu le premier prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

LE SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DU DUCONGÉ est le remède le plus efficace, et en même temps le plus agréable que l'on puisse employer dans les affections de la gorge, de la poitrine et du poumon. Bien que présenté au public depuis plus de trente ans, sa popularité, loin de diminuer grandit chaque jour.

Il est non seulement efficace et agréable au goût, mais il possède une autre qualité d'une grande valeur pour la bourse des consommateurs :

Il ne fermente jamais.

On le trouvera dans toutes les bonnes pharmacies.

L'Expédition du Darien.

Le *Mail* de Panama a reçu de la baie de Calédonie des nouvelles de l'expédition américaine chargée d'explorer l'isthme de Darien en vue de la construction d'un canal maritime entre les deux océans.

Les explorations avaient pour but de rechercher d'abord si la configuration du pays permettrait de creuser ce canal entre la baie de Calédonie, dans l'Atlantique, et la baie San Miguel, dans le Pacifique. L'expédition a pénétré jusqu'à neuf milles dans l'intérieur ; elle a rencontré beaucoup d'obstacles, parmi lesquels une montagne de 1,150 pieds d'élévation qu'il serait impossible de franchir ou de tourner.

D'après le rapport partiel d'un des officiers de l'expédition, la distance qui sépare la côte est du pied des Cordillères n'est que de six milles, en suivant la vallée du Rio Caledonia. Sur cette distance, le terrain ne s'élève que de 150 pieds. La Cordillère elle-même, à l'endroit où les explorateurs l'ont traversée, a près de 1,230 pieds d'élévation ; elle est très abrupte sur son versant oriental.

Quant au versant occidental, il fait face à l'Océan Pacifique, il s'élève à 700 pieds au-dessus du pays environnant. Entre la Cordillère et la côte ouest de l'isthme se trouvent d'autres montagnes, au milieu desquelles on a découvert une large vallée se dirigeant vers le sud-ouest pour aboutir sans doute à l'Océan Pacifique. Mais cette vallée ne saurait être utilisée pour la construction du canal, à moins qu'on ne trouve entre elle et l'Atlantique, une ouverture dans la chaîne de la Cordillère.

Les explorations vont être continuées dans la baie de San Blas et sur plusieurs autres points de l'Isthme, sans en excepter la vallée de la Chagres qui suit le chemin de fer de Panama.

Il est impossible de prévoir quel sera le résultat final de l'expédition, mais on espère encore qu'un passage sera découvert dans les montagnes qui permettra de creuser un canal sans écluses, c'est à dire une tranchée d'une mer à l'autre. Nous croyons que l'attention devrait se porter, désormais, sur la région que traverse le chemin de fer de Panama. La proximité de ce railway faciliterait beaucoup les travaux. Mais si l'on reconnaissait que la aussi la construction du canal sans écluses est impraticable, il resterait encore plusieurs ressources. On pourrait établir, soit un canal avec ou sans écluses à travers le Nicaragua ou l'isthme de Tehuantepec. Telle est du moins l'opinion de plusieurs ingénieurs éminents.

L'Amérique a besoin d'un canal reliant l'Atlantique au Pacifique, voilà ce qui est incontestable. Le gouvernement des Etats-Unis le comprend si bien qu'il a pris l'initiative des explorations. Sous ses auspices, de puissantes compagnies se sont formées qui se chargeront de construire le canal à Panama ou à Tehuantepec, quand les études actuelles seront terminées. Quoi qu'il arrive, il est donc probable que la réunion des deux océans s'effectuera dans un avenir prochain.

—Il est question de fonder à Washington une Académie de belles lettres et de beaux-arts qui comprendra plus de deux cents littérateurs et artistes des Etats-Unis. Cette Académie sera organisée sur le même plan que l'Académie des sciences qui se réunit annuellement à Washington. Elle restera, bien entendu, une société particulière, sans aucune attache gouvernementale.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS." ☞

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

LES PARTIS EN ITALIE—Nous lisons dans la *Liberté* :

L'agitation républicaine continue à se trahir en Italie par d'innocentes manifestations, par des pétards et des feux de Bengale. A Carrare, environ mille individus ameutés sur la place principale de la ville et criant : *Vive la République ! Vive Mazzini !* ont été aisément dispersés par vingt-cinq gendarmes. Les émeutiers, qui étaient presque tous sans armes, ont laissé un mort et un blessé sur le terrain.

Mazzini, instigateur de ces mouvements stériles, est profondément découragé. Dans une lettre à Edgar Quinet, que nous venons de lire, cette âme amère, intrépide et solitaire comme celle de Dante, confesse toutes ses désillusions, tous ses découragements :

"...... Vieux, fatigué moralement et physiquement, je suis à bout de forces. A part quelques âmes d'élite, je n'estime plus la génération pour laquelle je travaille. Cette génération n'a pas la foi : elle a des opinions."

L'homme politique est tué, mais l'apôtre, le prophète survivent encore.

Dante, vaincu, exilé, découragé, meurtri, alla frapper un soir à la porte d'un couvent : *Toi cercando pace*, je cherche la paix, répondit-il au moine qui l'interrogeait. Mazzini en est là : "Je donnerais, dit-il, ce qui me reste à vivre pour une année de calme !"

Les manifestations fédéralistes et républicaines continuent en Italie ; il est difficile d'en saisir et l'importance et la direction. Comment admettre, en effet, que Mazzini, l'apôtre de l'utilité absolue, puisse s'entendre avec les députés Ferrari et Billia, fédéralistes-républicains et avec les séparatistes de Sicile ?

Evidemment les derniers mouvements du parti républicain n'ont entre eux que des rapports très éloignés, très diffus ; nous n'y distinguons clairement qu'un besoin d'agitation qui est dans le tempérament de ce peuple, préférant aux libertés de l'unitarisme moderne les libertés municipales d'un autre âge qui avaient créé dans la Péninsule vingt centres politiques d'une incroyable activité.

M. Nicotera, l'hôte et l'ami de Mazzini, qu'il appelait son père, vient de faire à la Chambre une profession de foi constitutionnelle qui consolide la gauche dynastique. Cette profession de foi a produit une profonde impression ; elle détruit les dernières espérances de Mazzini, dont le découragement s'explique.

Il n'y a plus en Italie, d'ailleurs, que deux partis : les unitaires dynastiques—c'est l'immense majorité—et les républicains fédéralistes, dont l'idéal est de constituer à Rome une espèce d'amphictyonie liant entre elles toutes les nationalités italiennes.—JULES DE PRÉCY.

On lit dans le *Siècle* :

La réunion de la gauche qui a eu lieu vendredi soir chez M. Crémieux, avec le concours des rédacteurs en chef des journaux démocrates de Paris et des départements s'est prolongée jusqu'après minuit.

Trois résolutions ont été adoptées à l'égard du plébiscite.

Première décision :

"Le mot *non* est préféré ; il sera proposé comme l'expression nécessaire de notre réprobation. Néanmoins, nous ne proscrivons ni l'abstention ni le vote par billet blanc."

Deuxième décision :

"Des comités seront formés dans chaque département, arrondissement, canton, *stimulant* et ouvrant les souscriptions nécessaires à l'impression et affichage des proclamations, etc., et à l'impression du bulletin de vote."

Troisième décision :

"Un manifeste définitif sera rédigé par les députés de la gauche, avec le concours des délégués de la presse qui ont été nommés séance tenante, et dont voici les noms : MM. Delescluze, Adolphe Peyrat, Ulbach, Louis Jourdan, Armand Duportal, Lavertujon et Pierre Lefranc."

LE DÉSISTEMENT DE M. CONTÉ.

Mandre, le 14 avril 1870.

A Son Excellence M. le Ministre de la justice.

Monsieur le ministre,

Je vous remercie de votre empressement à faire rendre justice à un faible citoyen. Je n'ai jamais pensé à une vengeance basse. Je voulais le droit de chacun ; je l'ai obtenu à tous dans la force de mes moyens.

J'ai la prétention de n'être ni d'avoir été le bouc-émissaire de n'importe qui et de comporter quoi. Ma volonté seule a présidé à ma manière de faire.

Vous voulez, dit-on, fonder la liberté ; je veux donc apporter aucun embarras à son avènement en créant des ennuis à votre administration.

C'est pourquoi je déclare, par la présente lettre, retirer la plainte que j'ai formée contre le prince Pierre Murat, me désistant de tous mes droits et actions contre lui au sujet de voies de fait dont il s'est rendu coupable envers moi.

Je vous prie, monsieur le ministre, de ne point poursuivre cette affaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre, votre très humble et très respectueux serviteur.

CONTÉ.

— On lit dans le *Sémaphore* :

Hier est arrivé à Marseille, par le train de midi, M. Jules Favre, député de Paris. L'éminent orateur s'est embarqué pour l'heure après à bord du paquebot le *Péluse*, des Messageries impériales allant à Constantinople. M. Jules Favre se rend à Constantinople pour défendre le principal accusé dans affaire du massacre de Tebessa. Ce procès a une portée plus haute que celle d'une affaire criminelle. On estime, s'il faut en juger par les détails connus, qu'il en pourra résulter de tristes révélations. Des aujourd'hui, on s'attend à un retentissement au moins égal à celui qu'ont, il y a quelques années, le procès Doineau. L'affaire est indiquée pour commencer le 25 avril à Constantine.

CHRONIQUE LOCALE.

HUITIÈME COUR DE DISTRICT.—Le général Freeman, avocat distingué du Mississippi, avait déposé à la Huitième Cour de District une pétition relative à la contestation survenue entre H. S. McComb, citoyen du Delaware, et la compagnie du chemin de fer de Jackson. Le général Freeman, représentant le général Beauregard et l'ancien bureau de directeurs du chemin de Jackson, avait inséré dans sa pétition des insinuations propres à faire croire que le juge Dibble était la complice de McComb dans les divers actes au moyen des quels ce dernier essaye d'obtenir le contrôle du chemin de fer de Jackson. A l'ouverture de l'audience, hier matin, et en présence du général Freeman qui paraissait ne pas se douter de ce qui allait se passer et qui dans tous les cas était loin de présumer que la Cour allait contre lui lancer ses foudres, le juge a dit :

"J'ai lu ce matin une pétition de la compagnie du chemin de fer de Jackson, signée John D. Freeman, comme avocat, laquelle pétition renferme contre le juge de cette cour des réflexions qui sont tout à la fois insultantes et injustifiables. En conséquence, j'ai pensé qu'il était de mon devoir de faire insérer l'ordre suivant dans les minutes de cette cour :

"Il est ordonné que John D. Freeman, avocat, soit et est exclu de la barre de cette cour jusqu'à ce qu'il se soit purgé du langage méprisant et insultant dont il s'est servi dans une pétition adressée à l'honorable juge de la Sixième Cour de District, dans l'affaire intitulée : "La compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Jackson, etc., contre H. S. McComb et d'autres, et par lui publiée."

En conséquence, après le prononcé de cet ordre, si rigoureux qu'il ressemble à une apostrophe, le gén. Freeman est sorti de l'audience sans répliquer et sans montrer la moindre émotion.

L'AFFAIRE DU CHEMIN DE FER DE JACKSON.—L'ancien bureau contre le nouveau.—Réclamation d'un million de piastres.—L'ancien Bureau a intenté contre le nouveau, devant la 6ème Cour de District, deux actions dont une est pour réclamer un million de dommage, et l'autre $50,000 sur la caution d'injonction fournie par Richard Pritchard, en faveur de McComb, dans sa tentative illégale de se mettre en possession du chemin de fer de Jackson. Les plaignants demandent un writ de saisie contre M. McComb et disent de lui dans leur pétition : "McComb ne réside pas en Louisiane mais bien dans le Delaware, il sera tout à fait impossible d'obtenir et d'exécuter contre lui un jugement avant son départ ; il ne possède aucun bien fonds en Louisiane, ni aucune autre propriété à l'exception de quelques droits, de quelque crédit et d'un peu d'argent qui se trouve dans les mains du gouverneur Warmoth ou en dépôt à la Banque du Crescent ou de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans. Les plaignants demandent donc qu'il soit interdit au gouverneur, à la Banque du Crescent ou la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans de se séparer de rien de ce qu'ils ont pour McComb et qu'il leur soit enjoint de dire ce qu'ils ont lui appartenant, et les plaignants sollicitent un jugement, in solido, contre eux pour un million de piastres.

COUR DU RECORDER STAES.—L'affaire de M. Sorapuru a été, hier, mise hors de cour, sur la déclaration du professeur qu'il avait dû obéir à l'ancienne loi tant qu'elle était en vigueur, mais qu'il était maintenant disposé à obéir aux nouveaux réglements comme il avait obéi aux anciens. Après cette explication parfaitement fondée en fait et en droit, il n'y avait pas lieu à poursuivre et c'est ce que le recorder Staes a déclaré.

ACCIDENT FATAL DE CHAR.—Une petite fille de couleur, nommée Augustine Philomène, âgée de 18 mois, a été écrasée hier matin par un des chars de la rue Dumaine, entre les rues Marais et Villeré. La mort a été instantanée. Le cocher, nommé H. Selwich, a été arrêté.

SUICIDE. — Hier matin, vers 5 heures, Mme Robertson, qui était chargée de soigner les petits orphelins de l'asile situé au coin des rues Constance et Septième, a été découverte pendue par le cou sur la galerie du second étage de la maison. Elle était âgée de 65 ans. Douée de grandes vertus, et très charitable surtout, car souvent elle avait abandonné son salaire pour soutenir l'institution, elle ne paraissait pas être de ceux que les événements poussent au suicide, d'autant moins qu'elle avait suffisamment de bien pour vivre seule dans une indépendance complète.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Nouvelles de France.

La grande conspiration de Flourens.

Rapport du Procureur-Général.

Preuves. Documents. Lettres.

Discours de M. Ollivier.

Nouvelles Européennes

Paris, 5 mai—Un décret convoque une haute cour de justice pour instruire le complot contre la vie de l'Empereur. Le décret dit : "Longtemps avant la publication de ce décret, M. E. Ollivier a démontré, d'une manière qui ne laisse aucun doute l'existence d'une organisation révolutionnaire ayant pour but l'établissement d'une république démocratique sociale. Les membres de cette organisation ont recours à des vilenies systématiques, à des calomnies outrageantes, des soulèvements, et jusqu'à l'assassinat pour atteindre leur but."

Le Siècle d'aujourd'hui résume ainsi la situation : "Le gouvernement demande l'approbation entière du passé et carte blanche pour l'avenir."

Adelina Patti a gagné dans la dernière saison un million de francs sans parler des cadeaux qu'elle a reçus. Le marquis de Caux son mari, vient de faire au fonds du plébiscite une contribution de 1,500 francs.

On rapporte que le gouvernement a demandé à l'Angleterre l'extradition de Gustave Flourens à cause de la complicité dans le complot contre la vie de Napoléon.

On a découvert à Marseille les traces d'une conspiration. Il y a beaucoup d'agitation à Béziers. On y envoie constamment des troupes.

Les espèces ont diminué de 5,800,000 à la banque de France.

Paris, 5 mai—M. Ollivier, à propos de la conspiration, a dit que son existence et son but étaient à peine cachés dans ses réunions ou dans les colonnes des journaux qui suivent sa fortune. Il expose ses vues et dit qu'il est en possession de preuves suffisantes pour établir une tentative criminelle de conspiration. Il reproduit des parties de discours où il annonçait l'existence de ce parti et dit que le gouvernement espérait que la douceur et la patience suffiraient à conquérir des passions excitées dans d'autre temps ; mais il est forcé de croire que la répression énergique est l'unique moyen de rétablir la paix sociale et le respect pour la loi, sans lesquels l'inauguration d'institutions libres serait une mesure téméraire, puisque l'appel au peuple avait été déjà fait et décrété.

La première instruction donnée par lui était de retarder le procès afin d'écarter tout ce qui pourrait faire croire à un tour électoral ; mais les révolutionnaires ont cherché à emporter par un crime le souverain régnant et la constitution, ce qui, par un coup certain, détruirait l'Etat même, et ils ont résolu d'exécuter leur plan avant le 8 mai. Ils l'ont préparé de longue main. Dans ces circonstances, il est de notre devoir de les livrer à la justice. Le nombre des inculpés, la nature et la gravité de l'affaire, et les exigences de l'ordre public demandent l'exercice des pouvoirs de la Haute Cour.

Vient ensuite l'acte d'accusation du procureur-général qui montre que dans les assemblées publiques les ardents révolutionnaires s'étaient mis d'accord pour préparer une insurrection et faire une tentative contre la vie de l'Empereur.

Le rapport donne quelques détails sur la conspiration de février, et accuse les conspirateurs d'avoir participé aux émeutes qui ont suivi l'arrestation de Rochefort et d'avoir décidé d'assassiner l'Empereur par une explosion de nitro-glycérine.

Le rapport est publié dans le but de prouver la complicité de l'Association Internationale des Ouvriers.

Il y a une lettre de Valier, président de cette société, qui dit que l'association se concertera pour agir simultanément en cas d'explosion. Le rapport passe ensuite à la conspiration et relève que les aveux de Beauri montrent qu'il était en collusion avec Gustave Flourens, dans le complot pour assassiner l'Empereur. Une lettre de Flourens à Beauri, où il est question de la tentative est discutée, et une lettre de Beaury à Ballot, ami de Flourens, où il l'invite à assister aux amputations dans la rue de Rivoli où il y aura probablement des blessés le 29 avril, entre 2 et 4 heures.

Une autre lettre de Flourens, trouvée chez Ballot et datée du 29 avril, parle également du même sujet. Le rapport raconte la découverte des bombes et dit qu'il pourrait y avoir une autre fonderie pour la fabrication des bombes. Le rapport annonce l'arrestation de Ballot.

Le procureur-général Grandperret publie, dans le journal officiel, des lettres contenant les preuves de la conspiration, et, entre autres, la lettre suivante de Gustave Flourens, trouvée sur Beauri quand il a été arrêté.

"Très cher ami — J'ai donné reçu vos trois lettres. Je regrette que vous les ayez adressées de cette manière. Ce nom par M. Smalley, de la *Tribune* de New York, 13 Pall Mall. Londres, mise sous enveloppe avec mon nom de baptême ; mais j'espère que nous n'aurons pas à attendre longtemps. La semaine prochaine tout nous reverrons à Paris quand tout sera bien fini.

Vous dévez avoir reçu ma lettre du 19, adressée à Fleury, où il y en a une pour mon ami de la banque. S'il ne donnait rien, il ... que et si cet ami vous a remis par madame S. la somme de 400 francs, brûlez la lettre qui est pour lui, et mon adresse-là lui et agissez immédiatement. Des 400 francs sont reçus. Il n'y a pas un moment à perdre.

Je compte sur vous et sur vos fidèles amis. Seulement sortez la nuit ou dans un cabriolet. Ayez soin de l'argent et ne soyez pas imprudent. Ne manquez pas. Il est possible que je sois bientôt à Paris pour vous aider. Une fois de plus, je vous répète : ou vous réussirez ou tout est perdu ; de cela ou il faut réussir.

(Signé) GUSTAVE.

Londres, 5—Le *Times* déplore le mouvement des droits de la femme à la Chambre des Communes, et ne croit pas que les femmes en Angleterre aient aucune sympathie pour cela.

Une dépêche de Bruxelles dit que l'archevêque Kenrick est allé à Naples pour achever sa protestation contre l'infaillibilité du Pape. La réponse de l'évêque Dupanloup à l'archevêque Spalding en matière d'infaillibilité sera bientôt publiée. Le Pape a exigé que la discussion sur l'infaillibilité fût close avant le jour de l'Ascension. Le comité sur ce sujet dans le Concile Œcuménique a promis de présenter un Revisa Schema immédiatement. Un dixième des évêques présents, y compris les Allemands et les Hongrois, a voté contre le Schema pour qu'il petit catéchisme.

Londres, 5 mai—Le gouvernement offre un libre passage par les transports en partance pour le Canada, à tous les ouvriers des docks qui ont été récemment renvoyés.

Rome, 5—Le Concile œcuménique a voté aujourd'hui sur le Schema relatif au petit catéchisme. Le 10e des évêques présents, a voté non placet. Parmi eux sont des évêques allemands et hongrois, qui désirent conserver le catéchisme de Canisius.

Nouvelles de Washington.

Washington, 5—Beaucoup d'excitation aujourd'hui dans la convention radicale, à propos de la nomination d'un candidat à la mairie. Il y a en conséquence division dans le parti. MM. Bowen et Richards et M. Emory comme radical indépendant sont les candidats réguliers pour la mairie.

Les démocrates ont emporté Elkton, dans le Maryland, bien que les nègres aient voté.

CHAMBRE.—Le comité sur les élections a mis dans le bill d'indemnité pour les élections contestées, qu'aucune indemnité ne sera remise pendant la contestation, mais qu'après la décision le millage sera payé et une indemnité donnée à celui qui sera admis à siéger et que l'autre aura ses dépenses.

Le comité des affaires étrangères rapporte sur l'enquête relative au Paraguay, des résolutions déclarant que le contre-amiral Gordon n'a pas rempli son devoir en n'aidant pas M. Washburne à se rendre auprès du gouvernement du Nicaragua. Il y a un rapport de minorité. Ajournement à lundi.

Le rapport du comité du Sénat sur les pensions est opposé au bill de la Chambre qui accorde à Mme Lincoln une pension de $3,000 par an, par la raison qu'elle n'est pas dans le besoin comme elle le prétend ; et qu'en 1867 elle a reçu du Congrès et retiré des biens de son mari $50,000. Le comité rapporte qu'il a de bonnes raisons de croire qu'elle a reçu un montant considérable du linge, de la vaisselle et effets mobiliers après la mort de M. Lincoln et que cela doit être ajouté au montant ci-dessus. Le comité pense qu'une fortune de $60,000 suffit pour la mettre hors de la catégorie de ceux dont les besoins, par suite de pertes éprouvées au service public, leur donnent un droit à la munificence du Trésor. Le rapport est signé par six membres du comité.

L'Association Médicale a nommé un comité spécial pour faire un rapport sur les accouchements prématurés et sur les moyens à employer pour en finir avec ceux qui les provoquent.

Voici la liste des officiers élus pour l'année suivante : Président, Dr Stille, de la Pensylvanie ; vice-présidents, Dr Witherly, de l'Alabama ; Gibbons, du Colorado ; Hard, du Texas, et Willey, du Minnesota.

La prochaine convention aura lieu en Californie.

Le Dr Rayburn, qui soutient les docteurs nègres, a tâché de se faire entendre, mais la parole lui a été refusée au milieu des sifflets. Rien n'a été décidé finalement.

Le sénateur Sherman a présenté aujourd'hui un bill réduisant les taxes de plus $45,500,000 sur les revenus, ventes, grosses recettes et articles du chapitre A, salaires des officiers des Etats-Unis, passeports, legs et successions, et diverses taxes spéciales, excepté les spiritueux et le tabac, ce qui laissera en vigueur les taxes sur les articles suivants : spiritueux, liqueurs fermentées, tabac, gaz, revenus au taux de 3 pour cent, et, etc.

Washington, 5 mai—Sénat.—Le comité de finance a rapporté le bill accordant un subside de $150,000 par an pendant 10 ans à une ligne bi-mensuelle de steamers entre la Nouvelle-Orléans, Campêche, Tampico, la Havane, etc.

Washington, 5—Ce qui suit vient de bonne source : Hier soir, un sous-comité de la Chambre pour le chemin de fer du Pacifique a décidé qu'il recommanderait une voie ferrée au 32e parallèle de San Diego et Marshall, Texas, et qu'il accorderait la franchise à la Compagnie du trans-continental. Le train sera celui qui a été recommandé par Sheldon, Sherod, Pierse et Clark. Les Etats du Sud-Ouest seront libéralement représentés.

Ce résultat a donné lieu à de grandes discussions, mais la crainte qu'un délai perdrait tout a mis d'accord tous les représentants des Etats du Golfe, et l'on croit maintenant que l'opposition au Sénat cessera et que le bill passera prochainement.

Nouvelles Diverses.

Cincinnatti, 5 mai—Les funérailles de l'amiral Riddle ont eu lieu ce matin. Beaucoup de monde y assistait.

San Francisco, 5 mai — La sécheresse est excessive. La récolte de grains sera courte.

Philadelphie, 5 mai — 16 personnes ont été transportées à l'hôpital de la petite vérole pour retour de fièvre.

Augusta, 5 mai — Une souscription est ouverte pour les personnes qui ont souffert de la catastrophe arrivée à Richmond.

Les journaux du matin rapportent l'arrestation de Chas. Norris, shérif militaire du comté Warren, qui se serait laissé corrompre par des citoyens. L'arrestation a été faite par la troupe.

Richmond, 5 mai—La chambre de Commerce s'occupe de la distribution des fonds reçus pour les malheureux qui ont été frappés par la catastrophe du Capitole. Le trésorier a reçu aujourd'hui $5,000 des villes du Nord.

Charleston, 5 mai—La Convention d'inauguration s'est ajournée aujourd'hui. Elle a pris des mesures pour établir un fret européen et une ligne de steamers pour les immigrants, pour former une société d'immigration et pour introduire les travailleurs chinois partout où ils pourront être employés avec avantage dans le Sud.

Memphis, 5—Grande chaleur aujourd'hui et tempête ce soir.

Memphis, 5—Deux frères Ben et Sam Moore ont attaqué Frank Malpas, marchand de Red Fork, Ark., lundi. Malpas s'est défendu si bien avec une hache, qu'il a tué le premier et mortellement blessé le second.

New-York, 5—Des voyageurs sont arrivés de San Francisco en 6 jours et 28 heures.

St. Louis, 5 : On a reçu ici la nouvelle qu'un grand corps d'Indiens est sur la rivière Solomon, Kansas, menaçant les établissements ; aussi que 200 Indiens ont traversé le chemin de fer du Pacifique, au Kansas, entre les forts Hayes et Harker le 2 du courant.

De plus récentes dépêches disent qu'il y ait aucun Indien sur la rivière Solomon et qu'on ait quelque chose à craindre sur ce point. Trois compagnies de cavalerie sont placées sur trois points principaux de cette rivière et aussi au lac Sibley, sur la rivière Républican.

Les Indiens ne pourraient pénétrer dans cette région sans rencontrer les troupes d'infanterie et de cavalerie envoyées au fort Wallace pour protéger les travaux du chemin de fer à l'ouest de la place.

Cinq compagnies de cavalerie, sous Custar, sont parties du fort Leavenworth, mardi, pour le fort Hayes, d'où elles pourront se porter dans toute direction où les démonstrations hostiles pourraient être faites.

Marchés Européens.

Hâvre, 5 mai, au soir — Coton calme.

Liverpool, 5 mai, au soir — Coton ferme. Middling 10 7/8. Orléans 11 1/8 à 11 1/4. Vendu aujourd'hui 10,000 balles.

Londres, 5 au soir — Cons. 94. 5 20's 5ps.

Paris, 5 au soir.—Bourse calme. Rentes 74.45.

Marchés Américains.

New-York, 5 mai, au soir — Argent ferme. Sterling 109 3/8. Or 114 1/4. Fonds du Sud inactifs, mais fermes.

New-York, 5 mai, au soir — Coton plat et lourd. Middling 22 1/2. Farine moins active.

New-York, 5 au soir—Argent ferme de 5 à 6. Louisiane 75 et 72. Levees 72 et 60. Balance à la sous-trésorerie $90,116,550.

Memphis, 5 mai — Coton plat. Middling 21 1/2. Vendu 600 balles. Reçu 401.

Galveston, 5 mai — Coton plat. Bon ordinaire 18 1/4 à 18 1/2. Vendu 20 balles. Reçu 351.

Mobile, 5 mai — Coton calme et plat. Middling 21 1/2. Vendu 600 balles. Stock 18,122.

Savannah, 5 mai — Coton en bonne demande. Middling 21 1/4. Vendu 400 balles. Reçu 547. Stock 30,041.

St-Louis, 5 mai — Farine superfine. Whiskey sans changement. Jambons 14. Graisse 16.

Louisville, 5—Coton inactif. Mid. 21 1/4. Farine 3 01. Mais 1 15. Whiskey 1 00.

Cincinnati, 5 — Farine 5 00. Avoine 55. Coton plat. Mid. 21 1/2. Porc 29 00. Beurre 26, oeufs 14.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 5 mai, midi—Le bruit se répand que le sous-comité du chemin de fer du Pacifique rapportera en faveur du chemin de fer trans-continental au 32e parallèle. Les principaux traits du bill seront laissés à la disposition du comité tout entier.

A la Chambre, hier, M. Beck a présenté une résolution pour demander au Président pourquoi le général Terry avait suspendu le writ d'habeas corpus en Géorgie. Les élections ayant été suspendues, M. Beck a repoussé tout amendement, et la Chambre s'est ensuite occupée des affaires régulières.

SÉNAT. — M. Edmunds, du comité des pensions a fait un rapport sur le bill qui accorde une pension à Mme Lincoln, et recommande qu'il soit ajourné indéfiniment. Le rapport est envoyé à l'impression.

M. Nickers, du comité du commerce, fait un rapport contraire au bill pour régler l'importation des émigrants sous des contrats de travail.

CHAMBRE.—M. Payne présente un bill établissant des indemnités dans les cas d'élections contestées. Le bill est renvoyé. Il ne s'applique pas au 41me Congrès.

Le bill du service civil est repris. M. Jenks dit que le gros vote d'hier est en faveur des voleurs. Une motion pour déposer sur le bureau toute l'affaire a été rejetée, et le bill est renvoyé au comité.

New York, 5 mai—Or, 114 1/2. Coton plat et sans changement. Middling 22 3/4. Orleans 23 1/4.

Faits Divers.

— Un journal rapporte un incident électoral assez joli :

Les électeurs de Fontenay-aux-Roses auraient offert à M. Ledru-Rollin une place au conseil municipal — de Fontenay-aux-Roses. M. Ledru-Rollin aurait répondu que ce choix le flattait extrêmement, attendu que la fonction de conseiller municipal était la seule qu'il entendît jamais remplir dans son pays. "Mais, ajoutait M. Ledru-Rollin, je ne veux pas conseiller municipalement les habitants de Fontenay-aux-Roses, qui ont failli me fusiller deux fois :

" Une première fois, en février 1848, sur l'ordre écrit de M. Garnier-Pagès, ordre que je possède encore comme souvenir de famille ; une seconde fois, en juin 1849, aux Arts-et-Métiers, sur le désir des gardes nationaux de Fontenay-aux-Roses."

Les électeurs de Fontenay-aux-Roses ont répondu à M. Ledru-Rollin par ce mot sublime : "Les gardes nationaux de ce temps-là sont tous morts !"

—Une lettre de M. Gagne, cela fait du bien, dit *Paris-Journal*, et il insère la lettre suivante, adressée à M. H. de Pène par le célèbre archi-loqué :

" *A monsieur Henry de Pène, rédacteur en chef de Paris-Journal.*

" LE PLÉBISCITE DU MONDE

" OU LE VÉLOCITETÉ DE SALUT UNIVERSEL.

Le plébiscite ardent du monde en vœux actifs
Supprime les Sénats et Corps Législatifs
Proclame l'universelle archi république
Et donne le levier pour sceptre au peuple épique !

"Monsieur,

"Dans l'intérêt du salut universel de l'humanité, j'ose vous prier de vouloir bien me faire l'honneur de publier dans le généreux *Paris-Journal*, le *Mundus-Consulte* ou le plébiscite du monde ci-dessus, par lequel je demande l'extirpation de tous les corps (sic) législatifs et autres, pour conférer au peuple entier, y compris les femmes de la *Gynécratie*, la puissance législative et le levier Sceptre des sceptres.

" J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre très humble et très respectueux serviteur.

" GAGNE.

" *Avocat-citoyen du peuple universel.*

" Paris, 12 avril 1870."

ENCORE UNE ÉNIGME.—Il vient de mourir dans un hôtel meublé du boulevard Rochechouart une femme dont la vie est pleine de mystères.

Elle se nommait la baronne de Baffini, et était âgée de quatre-vingt-deux ans. Sa chambre garnie, fort malpropre, ne lui était louée que vingt francs par mois. Dans ce bouge, on a trouvé, en venant constater le décès, des sommes énormes évaluées à un million. Inutile de dire que les scellés ont été mis aussitôt et que bonne garde est faite.

UN MOT DE PRÉVENU.—Scène de police correctionnelle.

Le président.—Vous êtes accusé de faire partie d'une société ayant pour but de changer la forme du gouvernement.

L'accusé—Le fond, monsieur le président, le fond.

—On lit dans le *Figaro* :

Je me demandais pourquoi M. Emile Ollivier citait si fréquemment et avec tant de visible satisfaction Montesquieu. *Eureka !* J'ai trouvé. Lisez l'*Esprit des Lois* :

Le garde des sceaux Ollivier introduisit la justice jusque dans le conseil des rois, et la politique plia devant elle.

Emile Ollivier prédit par Montesquieu !

Rassurez-vous : il s'agit du chancelier garde des sceaux Ollivier, contemporain de Diane de Poitiers dont il s'attira l'inimitié par ses lois somptuaires, et qui lui fit retirer les sceaux.

Rappelé par les Guise en 1559, il s'efforça vainement d'arrêter les supplices, après la conjuration d'Amboise, et mourut l'année suivante.

O Emile ! vous n'êtes donc pas le premier garde des sceaux de votre nom ! Voilà ce que personne n'avait encore fait remarquer, et que nous expliquons votre prédilection pour Montesquieu !

—On lit dans la *Vigie de Cherbourg* :

" M. Duclos, de Granville, commandant du *Pérou*, vient de recevoir une nouvelle distinction. S. M. le sultan lui a conféré la croix d'officier de l'ordre du Medjidié. Nous applaudissons à cet hommage mérité rendu au courage et à l'intelligence de notre compatriote."

"Une vengeance féminine découverte par le *Figaro* :

"Mme Z..., lasse d'être battue comme plâtre par un mari soupçonneux, jura de se venger.

"Il y a trois mois, de son autorité propre et sans prévenir âme qui vive, elle donna congé de son logement.

"Vendredi matin, le "monstre," qui va de bonne heure à son bureau, remet à sa "victime" le montant du terme.

"Madame paye et déménage dans la journée.... sans donner sa nouvelle adresse.

"A cinq heures du soir, monsieur rentre harassé de fatigue.

"—Où va monsieur ? lui demande le chevalier du cordon S. V. P.

"—Parbleu ! chez moi....
"—Monsieur veut rire !
"—Vous dites ? ...
"—Mais monsieur a déménagé ce matin....
"—Ah bah ! et savez vous où je demeure ?
"—Madame a dit qu'il était inutile de donner sa nouvelle adresse.

"Voilà comment un employé principal d'une grande administration financière se trouve, depuis trois jours, en état de quasi-vagabondage !

"Tandis que madame, *rara avis*, vit seule à l'autre extrémité de Paris."

☞ Le spasme chez les enfants est le plus souvent le résultat des vers. Lorsque les enfants sont irascibles et ont le pouls nerveux, quand tantôt ils mangent avec voracité, tantôt refusent de bonne nourriture, lorsqu'ils ont le sommeil agité, se plaignent et grincent des dents, soyez convaincus que ce sont là les indices de la présence des vers. ... Les pères et mères doivent se souvenir que les retards sont dangereux ... le vermifuge de B. A. Fahnestock ... L'acheteur doit examiner la même chaque boîte : le nom de Fahnestock seul ne suffit pas ; il faut qu'il soit précédé des initiales B. A.

Loterie Royale de la Havane. ... Tirage tous les dix sept jours. ... TAYLOR & Co, banquiers, 16 Wall street, New York.

Décédée le 5 mai à quatre heures et demie du matin, à l'âge de deux jours, JOSÉPHINE, ... de George Randelly et Ernestine Martin.

Décédé hier, à 2 heures après midi, ... Les amis et connaissances sont priés d'assister au convoi et à l'enterrement ...

A. ∴ L. ∴ G. ∴ D. ∴ G. ∴ A. ∴ D. ∴ L. ∴ U. ∴ ... Les membres ... Par mandement de la R. ∴ L. ∴ ... Union Maçonnique No 1 ... HENRY BELÉ, secrétaire pro temp. 6mai—1

Bureaux de l'Association d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle d'Assurance sur la Vie, de la Louisiane. 100 RUE CARONDELET. Nouvelle-Orléans, ... mai 1870. Les membres de cette Association sont ... informés de la mort de M. EMILE BLOCH ... R. W. ... secrétaire.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, RUE DELORD ... (Place Tivoli.) TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT. Il s'occupe également des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles. Les ordres placés à l'atelier ou à la boîte 221 du Mechanics Exchange, No 10 rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude. 11 mars—1m—PP

ENTREPOT DE TAPIS. Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO. IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Étoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

Conclave Ionie No 11, S. ∴ W. ∴ M. ∴ 1er, 2me et 3me degrés, CE SOIR. Coin St Louis et Passage de la Bourse. A Sept Heures et demie précises. Les FF. ∴ de l'Ordre sont fraternellement invités ... Par ordre du T. E. Chef, M. A. CALOGNE. GABRIEL BARBIER, Scribe.

Gem Conclave No 22, S. ∴ W. ∴ M. ∴ SÉANCE SPÉCIALE Vendredi 6 mai, à 7 1/2 heures du soir, Gem Hall, No 19 rue Royale. IMPORTANT. JULES ZATARAIN, ... LOUIS HERMAIZE, Scribe. 6 mai—1t

SOCIÉTÉ DE TIR SUISSE. Les membres de cette Société sont priés de se rendre en grand nombre au Magnolia Garden, DIMANCHE prochain, 8 du courant, à quatre heures de l'après-midi, pour assister à la séance régulière. Tir ... 1. Rapport du Comité de Bâtisse. 2. Remise de la maison de tir à la Société. 3. Discussion pour célébrer la fête d'inauguration. Il y aura un tir d'exercice. A. BORER, Secrétaire. 6 mai—2t

Association des Enfants de Marie. L'ASSEMBLÉE mensuelle aura lieu au Presbytère de l'Eglise St Augustin, dimanche prochain 8 du courant, à midi précis. La plus grande ponctualité est requise. 6 mai—3

Bureaux de la Presse à Coton de la Levée. Nlle-Orléans, 5 mai 1870. AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent qui sera payé le 15 du courant. J. V. CHAFFRY, Secrétaire. 6 mai—15

Listes de paiement de la ville.—Avis aux cessionnaires. Département des Comptes Publics. Nlle-Orléans, 5 mai 1870. AVIS est donné à tous les cessionnaires de salaires et décomptes qui figurent sur les listes de paiement appartenant à la dette flottante, de les présenter immédiatement pour qu'ils soient enregistrés et que l'administrateur de la dette flottante délivre les certificats convenables. Les signatures devront être identifiées. ALFRED SHAW, Administrateur des Comptes Publics. 6mai—3t PP

BONNIN & ESCUDIER. Sugar Train. Patenté le 27 juillet 1869. CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'Etat, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système de la fait qu'il contenait moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent. Brûle également bien le bois ou le charbon. Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Suberbielle, No 46 Vieille Levée, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlet contenant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention. 6 mai—1PP

DEMANDE. UNE dame française, CUISINIÈRE de premier ordre, désirerait trouver un emploi en cette qualité. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser rue Ste-Anne No 75. 6mai—2

Demande de Cuisinière. UNE BONNE CUISINIÈRE trouvera une bonne place, avec de bons gages, en s'adressant au No 38, rue Bienville. 5 mai—3t

Demande d'Ouvrières. ON demande de bonnes ouvrières pour faire des FORMES DE LAITON ; également, des jeunes filles pour COULISSER le tulle. Inutile de se présenter à moins de connaître ce dernier travail et elles gagneront de suite. Il est assuré un travail régulier. S'adresser 33, rue Dauphine, au premier. 5 mai—3t

NATTES CANTON. ELKIN & CO., 168 ...... de la rue du Canal ...... 168. Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils les offrent à une très GRANDE RÉDUCTION. Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES à très bon marché. 5 avril—3m

Coffres-Forts et Serrures DE HALL. Le Ruban Bleu leur a été décerné à la Foire de l'Etat de la Louisiane, en Avril 1870. FOLGER & Co., Aux Nos 37 et 39 de la rue des Magasins, AGENTS POUR LA VENTE DES COFFRES FORTS de Hall, en queue d'aronde, à l'épreuve des voleurs. COFFRES FORTS de Hall, "Concrete," patentés, à l'épreuve du feu, SERRURES HALL "Crescent," de banques, Victor et Chronomètre, nouveauté. Les Coffres-forts de Hall, patentés, en queue d'aronde, à l'épreuve des voleurs, ont été déclarés par les meilleurs mécaniciens de la Nlle-Orléans, supérieurs à tous ceux qui les ont précédés. Ils ont Remporté les Premiers Prix, partout et toujours. Les Coffres-forts "Concrete," patentés, de Hall, à l'épreuve du feu, n'ont jamais manqué de conserver leur contenu bien que des centaines aient été soumis à de rudes épreuves. 8mai 1P

UNE CHANCE POUR CHACUN d'avoir une demeure dans le Sixième District de la Nouvelle-Orléans. EN payant $1000 comptant et $16 par mois, au lieu de loyer, pendant quarante mois, vous aurez une jolie maison bien bâtie ... En payant $150 comptant ... En payant $180 comptant ... En payant $300 comptant ... En payant $400 comptant ... En payant $500 comptant ... 2000 autres terrains avantageusement situés dans le Premier District. A VENDRE AUX CONDITIONS LES PLUS LIBÉRALES. Venez voir et vous serez convaincu. L'achat est préférable à la location. J. J. ALSTON, ... Au No 32 de la rue Carondelet.

Banque Hibernia de la Nlle-Orléans. ... P. IRWIN, Président. ... 6 mai—1t

BANQUE DE L'ÉTAT de la LOUISIANE. Bureaux, No 37 de la rue du Camp. ... OSCAR BERCIER, caissier.

TREIZIÈME TABLEAU ANNUEL — DE LA — Compagnie d'Assurance "HOPE", DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Bureau, No 21, rue du Camp. CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires : Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1870 ... $176,801 47 ... Total de l'Actif ... $377,133 51. Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie. HY. PEYCHAUD, Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire. ... EDGAR GRIMA, notaire public. A une assemblée des Directeurs, tenue ce jour, la résolution suivante a été unanimement adoptée : RÉSOLU, qu'un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT pour cent, libre de taxe, sur le capital de la compagnie, provenant des profits de l'année échue le 30 avril 1870, soit déclaré et payé à partir du 10 de ce mois aux actionnaires ou à leurs représentants. DIRECTEURS: J. J. Adams, H. Tete, J. C. Denis, T. Blake, P. Malochée, W. A. Gordon, F. Ducros, F. E. Bernard, Hy. Peychaud. 6 mai—1m

POUR LE NORD ET L'EST, Par la voie du Chemin de fer central de Cairo et de l'Illinois. DEUX convois exprès quotidiens partent de Cairo à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. ... B. F. LONGLEY. Agent général pour les passagers à la Nlle-Orléans, W. P. JOHNSON. Agent général pour les passagers à Chicago, W. R. HUGHITT, Surintendant général, à Chicago.

LES MACHINES TOSELLI A GLACE ont remporté le premier prix aux dernières expositions de France, d'Italie, d'Espagne, de Portugal, et à la dernière foire d'Etat. ... T. FERNOW. Au Glace Box 1170 du Bureau de Poste.

FAMEUSE VICTOIRE. Grand succès de la Machine à coudre de GROVER & BAKER, à la 6ème Foire de la Louisiane. LISTE DE PRIX: 1o—1er prix pour la meilleure machine à coudre pour famille. 2o—1er prix pour le meilleur ourlet pour machine à coudre. 3o—1er prix pour la meilleure chemise, faite à la machine à coudre, chemise exposée par M. Chs Leighton. 4o—1er prix pour la meilleure jupe, faite à la machine à coudre. 5o—1er prix pour les meilleures manches pour dames, faites à la machine à coudre. 6o—1er prix pour le meilleur ouvrage de fantaisie fait à la machine à coudre, exposé par Mme Affron. 7o—1er prix pour le meilleur linge d'enfant fait à la machine à coudre. 8o—1er prix pour la meilleure soie pour machine à coudre. 9o—1er prix pour la meilleure huile pour machine à coudre. MIEUX QU'UNE VICTOIRE. ... Meilleure Machine à coudre, pour familles, du Monde. Pour la Compagnie des Machines à coudre GROVER & BAKER. J. H. GARDNER, Agent. Bureaux, No 182 rue du Canal.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands. ... G. W. NOTT, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton. LES CHARS ...

FONDS A PLACER Sur Hypothèque, S'adresser No. 135, rue Royale, de 8 à 11 heures A. M. A. D. DORIOCOURT. Notaire Public.

AVIS. ... M. E. BOUNY ... 100,000 Cigares ...

J. ... Glace de la Louisiane ... Manufacture de Glace de la Louisiane.

MANUFACTURE DE GLACE DE LA LOUISIANE, Rue Tchoupitoulas, A un ilet au-dessus du Louisiana Avenue. SUCCURSALE AU COIN DES RUES FRONT ET POYDRAS. GLACE en GROS et en DETAIL. ...

En débarquement du navire BIDWELL, venant de Bordeaux. 100 ...

$3000 à placer sur première hypothèque. AUGUSTIN & MEHLE ...

Propriétés à vendre et à louer. A louer ou à vendre, ...

A Louer. UNE BELLE MAISON ...

A louer. ...

Banque de la Nouvelle-Orléans. Nlle-Orléans, 2 mai 1870. LES porteurs de coupons ... CAVARROC, Président. ... Administrateur de la dette flottante de la Nlle-Orléans.

A VENDRE. Un Magasin en briques, avantageusement situé. UN beau magasin en briques ... situé ... dans le quartier des marchands ...

AVIS. UN monsieur Américain ... Échange de références. S'adresser à Lock Box ...

NOUS SOUSSIGNÉS, Comité chargé d'examiner les pianos et les instruments de musique exposés à la Foire Agricole et Mécanique de 1870, ... G. COLLIGNON, Président. VALENTIN WISS, EDOUARD GROENEVELT, Comité pour les Pianos. THOMAS CRIPPS, A. GRAU. 1er mai—1PP

AGENCE D'IMPORTATION DE Travailleurs Chinois. AYANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine des plus honorables de Hong Kong, les soussignés sont prêts à faire des contrats avec les planteurs et autres pour la livraison d'un nombre quelconque d'agriculteurs robustes et des expérimentés ... Le salaire pour les travaux d'habitation est de ... Les frais de transport et les autres dépenses seront aussi annoncés que possible. Pour les détails, s'adresser à O'FALLON & HATCH, ou au Gén JOHN G. WALKER, Au No 146 de la rue Gravier, Nlle Orléans. 28avril—3m

AU VIEUX PECHEUR. 132 ...... Passage de la Bourse ...... 132. Manufacture d'articles de pêche, Seines, chanvre et en coton, Eperviers, Carlets, Trémails, Nasses, Lignes, Hameçons, &c. AUG. TOEZÉ.

Planteurs et Marchands de Riz, ATTENTION ! PRIX décernés à la Persévérance RICE MILL de Steward & Kip, Paroisse St Charles, à 27 milles au-dessus de la ville, par la quatrième foire de l'Etat de la Louisiane, en 1869. ... F. M. ... Surintendant du Département. LAWRENCE & HERRARD. Agents des susdits moulins, au No 42 de la rue Vieille-Levée. 28avril—1m—PP

FABRIQUE DE CANDI. Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crême, Toute espèce de candis nougats, Candis Star, Candi anet (Horehound), Candi tresse, Candi dur, Popcorn Kisses americains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins ; Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX, ... GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai. Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornets d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI. BOITES A SURPRISES. Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé et chaque boîte vous causera UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS-BOULES, BOUCLES D'OREILLES ... Manufacturés par ... MILLER & SON ... Philadelphia. 500 DOUZAINES viennent d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée.

REMEDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, DU Dr. IDAHOE, Pour le Sang, Guérit le Rhumatisme et la Goutte.

AVIS. ...

MANUFACTURE DE PIANOS. ...

AVIS. ...

SANGSUES, SANGSUES, HONGROISES ...

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles. ...

INSTITUTIONS. JEFFERSON ACADEMY. 123 RUE CONTI 123. ... G. J. LORD.

Mme ROBERT, 195 Rue du Canal 195, ENTRE BOURBON ET DAUPHINE. DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C., &C. Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris.

MOUSSELINE SUISSE. REÇU récemment une facture Mousselines assorties que nous offrons aux détaillants aux prix de manufacture. J. G. LINGHAM & CO., 7, rue Carondelet.

Aux acheteurs de la Machine à Coudre de Grover & Baker. NOUS avons offert comme prix spécial, à la ... grande Foire de l'Etat de la Louisiane, ... La Compagnie des Machines à coudre Grover & Baker. J. H. GARDNER, Agent.

LISEZ ! LISEZ ! ! Malades, Convalescents et Bien Portants ! JEAN MICHEL, DE PÉRIGUEUX, DORDOGNE. ... UN AMATEUR.

Galerie de Photographies et de Beaux Arts De W. W. Washburn, 113 ...... Rue du Canal ...... 113. PORTRAITS de tous genres ...

C. H. MILLER & CO. CONFISEURS EN GROS. Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes, Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc. seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE, Nos 50 & 52 Nlle-Levée, Coin Allée de Natchez. 27 avril—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. ...

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE. BUREAU, No. 120 de la rue Commune. ...

Entrepôt de Tapis. E. C. PALMER & Co., Aux Nos 95 et 97 de la rue du Camp. VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL. ...

PERDU. ...

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans. ...

500 500 500 500 LAVOIRS ! LAVOIRS ! LAVOIRS ! ...

300 ...

GRANDS SACRIFICES EN Marchandises Sèches, Pour cause de dissolution de société. F. G. BARRIERE & CO, ...

COMMODES INODORES Désinfection par le Charbon. ...

VACCIN GRATUITE. BUREAU DE SANTÉ. ...

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans, Incorporée le 15 mars 1855. AU No 157 DE LA RUE DU CANAL. ...

EDMOND B. MANSION, Au No 29 de la rue Carondelet. ...

Pianos, Pianos, ET Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE, 46 RUE ROYALE 46. IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis. ...

J. K. BAILEY, 246 Rue du Canal 246. VINAIGRE. ACHAT de cidre, ...

MAURY & CO. GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans. ...